

La rue fait échec au roi

Articles

Le 1er mai 2006 |

En avril, d'importantes manifestations ont secoué Katmandou, la capitale du Népal. Après 19 jours de grève générale, le roi Gyanendra a cédé face à la pression de la population. Il a annoncé qu'il abandonnait une partie de son pouvoir. Ce pays va-t-il, enfin, devenir plus démocratique ?



Photo : Belga

Grand comme cinq fois la Belgique, le Népal est coincé entre deux pays géants : l'Inde et la Chine. Le Népal est peuplé de 25 millions d'habitants et abrite une partie de la plus haute chaîne de montagnes du monde : l'Himalaya. Chaque année, des milliers de touristes, de randonneurs et d'alpinistes sont attirés par les sommets enneigés et les paysages du Népal, mais aussi par Katmandou, la capitale. Pourtant, derrière l'image touristique, le Népal est un pays où la démocratie n'est pas à l'ordre du jour et où les droits de l'homme ne sont pas respectés.

Trois grands acteurs

Pour comprendre la situation politique de ce pays, il faut se pencher sur trois acteurs qui, chacun à leur manière, tentent d'obtenir le pouvoir.

Le premier acteur est la famille royale et plus précisément par le roi Gyanendra, monté sur le trône en 2001. Il succédait alors à son père, le roi Birendra. Birendra et une partie de la famille royale ont été assassinés mystérieusement.

Le roi Gyanendra a beaucoup plus de pouvoir que les royautés européennes par exemple. Le 1er février 2005, il avait décidé de **dissoudre** le Parlement. Il prenait ainsi tous les pouvoirs

Deuxième acteur de la situation politique au Népal : les partis politiques. Depuis février 2005, le roi Gyanendra empêche les partis de participer au pouvoir. Le Népal compte sept principaux partis. Le plus important est le Parti du Congrès népalais. L'ancien Premier Ministre, Girija Prasad Koirala, vient d'ailleurs de ce parti.

Enfin,

le troisième acteur est composé des rebelles **maoïstes**. Ces combattants armés ont déclaré la guerre à la **monarchie** népalaise en 1996. Les maoïstes veulent un régime communiste. Ces rebelles contrôlent une partie du pays. Dans les collines et les régions montagneuses, ils imposent des taxes aux villageois et aux touristes. Ils font aussi régulièrement des **blocus** autour de Katmandou. La lutte entre les maoïstes et le pouvoir a déjà fait plus de 12 000 morts.

Moins de pouvoir pour le roi

Voilà donc pour les forces en présence. Mais que s'est-il passé récemment au Népal ? Le 6 avril dernier, les partis politiques ont décidé une grève générale. Ils ont demandé aux Népalais de descendre dans les rues de Katmandou pour manifester contre le roi Gyanendra. Et ce, malgré le couvre-feu. Ce mouvement était également soutenu par les maoïstes. Pendant 19 jours, l'armée, aux ordres du roi, a frappé et arrêté des manifestants. Certains ont été torturés, d'autres ont même été tués.

Suite aux manifestations, le roi Gyanendra a dû renoncer à une partie de ses pouvoirs. Il a rétabli le Parlement. L'ancien Premier ministre, Girija Prasad Koirala, devrait retrouver son poste. Les différents partis politiques vont pouvoir, à nouveau, diriger le pays. Dans le même temps, les maoïstes ont annoncé un **cessez-le-feu** de trois mois. Durant cette période, ils exigent que le Parlement crée une nouvelle Constitution qui réduirait les pouvoirs du roi Gyanendra.

Le calme est revenu à Katmandou. Les médias vont à nouveau se désintéresser de ce petit pays. Pourtant, les prochaines semaines seront importantes pour la mise en place d'un régime démocratique...

Anouck Thibaut